

Georges Monti

Dans le Sud tunisien

De mes photos tunisiennes, je prends le risque de montrer ici quelques images *avec figures présentes*, photos *animées* ou *sur le vif*, qui ne sont pas, et de loin, les plus faciles à réussir.

Toutes ont été faites à l'aube du siècle, dans le Sud du pays, plusieurs dans la petite ville de Douz où – malgré l'encombrant boîtier suédois – il est assez aisé de se montrer discret quand les Européens qui traversent la place le font si bruyamment, déguisés en petits Lawrence d'Arabie, sans guère descendre de blancs 4 x 4 dont la poussière du désert proche n'a pas encore terni les chromes.

L'usage du noir et blanc et de la pellicule argentique donne peut-être à ces images un air plus ancien qu'il ne convient, un petit aspect de documents hors d'âge, n'était la présence de quelques indices matériels qui corrigent un peu la datation.

Mais ce qui est le plus frappant pour moi et sur quoi je voudrais insister, c'est ceci : à l'exception d'une seule – qui est à proprement parler *posée* –, ces photographies ne peuvent pas être qualifiées de portraits. Elles sont *volées* par le photographe – disons *prises*, sans grande violence ni effraction, et de près – plutôt que *données* par les modèles, dont on devine que certains ne se refusent pas le moins du monde et que d'autres ignorent purement et simplement qu'on les met en boîte.

Dans ce pays où le paysage et le bâti – quand ils ne se fondent pas l'un avec l'autre – attirent presque violemment le regard du voyageur, il est assez tentant de se croire photographe : les images se donnent toutes construites, baignées d'une lumière droit venue de l'Antiquité. C'est alors l'idée d'une permanence qui les habite. Quoi d'autre à photographier, pour contrecarrer le risque de la contemplation immobile ou grandiloquente, sinon des corps de passage, en mouvement, fragiles et banals ? En voici huit exemples, pour partager l'*étonnement d'avoir été là*.

Georges Monti

Georges Monti, 62 ans, homme d'images par métier (éditeur du *Temps qu'il fait*, graphiste), est un dilettante de la photographie – qui tire un profit personnel de ce qu'il a appris auprès des artistes photographes dont il a été l'éditeur, et parfois l'ami.















